

# CONCOURS EXTERNE, INTERNE ET TROISIÈME CONCOURS DE TECHNICIEN PRINCIPAL TERRITORIAL DE 2<sup>e</sup> CLASSE

SESSION 2024

ÉPREUVE DE RAPPORT AVEC PROPOSITIONS OPÉRATIONNELLES

ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ :

**Rédaction d'un rapport technique portant sur la spécialité au titre de laquelle le candidat concourt. Ce rapport est assorti de propositions opérationnelles.**

Durée : 3 heures

Coefficient : 1

**SPÉCIALITÉ : ARTISANAT ET MÉTIERS D'ART**

## À LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE TRAITER LE SUJET :

- ♦ Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni initiales, ni votre numéro de convocation, ni le nom de votre collectivité employeur, de la commune où vous résidez ou du lieu de la salle d'examen où vous composez, ni nom de collectivité fictif non indiqué dans le sujet, ni signature ou paraphe.
- ♦ Sauf consignes particulières figurant dans le sujet, vous devez impérativement utiliser une seule et même couleur non effaçable pour écrire et/ou souligner. Seule l'encre noire ou l'encre bleue est autorisée. L'utilisation de plus d'une couleur, d'une couleur non autorisée, d'un surligneur pourra être considérée comme un signe distinctif.
- ♦ Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.
- ♦ Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte.

**Ce sujet comprend 25 pages.**

**Il appartient au candidat de vérifier que le document comprend  
le nombre de pages indiqué.**

*S'il est incomplet, en avertir le surveillant.*

Technicien principal territorial de 2<sup>e</sup> classe au sein de la commune de Techniville (100 000 habitants), vous êtes responsable de l'équipe technique du musée municipal, bénéficiant de l'appellation « Musée de France ». Composé de 3 agents permanents, ce pôle a notamment en charge, en étroite collaboration avec le conservateur, la gestion et la conservation d'environ 10 000 œuvres de tous types.

Le musée va fermer ses portes d'ici quelques mois pendant un an afin d'y effectuer des travaux de remise aux normes et une modernisation du parcours d'exposition et des réserves. Des expositions itinérantes hors les murs seront organisées pendant toute la durée de la fermeture. Les modalités d'organisation et les types d'œuvres exposées n'ont pas été déterminés.

Dans un premier temps, le conservateur vous demande de rédiger à son attention, exclusivement à l'aide des documents joints, un rapport technique sur la valorisation des collections en contexte de fermeture des musées.

**10 points**

Dans un deuxième temps, il vous demande d'établir un ensemble de propositions opérationnelles visant à organiser les expositions hors les murs tout en garantissant la sécurité des œuvres.

*Pour traiter cette seconde partie, vous mobiliserez également vos connaissances.*

**10 points**

**Liste des documents :**

- Document 1 :** « Le musée hors les murs » (extrait) - Serge Chaumier - *Les dossiers de l'OCIM* - 2019 - 2 pages
- Document 2 :** « Les œuvres du musée hors les murs ! » - Extraits du site du Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon - *museedestissus.fr* - consulté en février 2024 - 5 pages
- Document 3 :** « Le musée municipal rénové, mais pas fermé » - Colombe Delabrousse Mayoux - *Ouest-France* - 11 juillet 2022 - 1 page
- Document 4 :** « Le Museon Arlaten ou comment vit-on un musée en rénovation ? » Hélène Herniou - *Cliophile* - 25 avril 2013 - 2 pages
- Document 5 :** « Synthèse - Musée(s) fermé(s) » (extraits) - Synthèse de la journée d'étude - *Institut du monde arabe* - 15 janvier 2020 - 4 pages
- Document 6 :** « Les collections de deux musées et les archives de Vannes sont maintenant accessibles sur Internet » - *Ouest-France* - 16 octobre 2023 - 1 page
- Document 7 :** « Retour d'expérience sur les offres culturelles des opérateurs durant la pandémie 2020 / 2021 » (extraits) - Marie Bertin, Philippe Chantepie, Anne-Marie Le Guevel, François Muller - *Ministère de la Culture* - mars 2022 - 4 pages
- Document 8 :** « À Abbeville, le musée Boucher-de-Perthes ferme aux visites individuelles à partir du 22 mars jusqu'en 2026 » - Alexandra Mauviel - *Courrier picard* - 2 mars 2022 - 1 page
- Document 9 :** « "Un musée en chantier ça ne me fait pas peur !" » - *Le Télégramme* - 25 février 2023 - 2 pages

**Documents reproduits avec l'autorisation du C.F.C.**

*Certains documents peuvent comporter des renvois à des notes ou à des documents non fournis car non indispensables à la compréhension du sujet.*

*Dans un souci environnemental, les impressions en noir et blanc sont privilégiées. Les détails non perceptibles du fait de ce choix reprographique ne sont pas nécessaires à la compréhension du sujet, et n'empêchent pas son traitement.*

# Introduction

## Le musée hors les murs (extrait)

Serge Chaumier

« *Les murs sont nos pincesaux, les places sont nos palettes* »  
Vladimir Maïakovski, 1918.

La question du musée hors les murs n'est pas nouvelle. Au plus fort des années 1970, alors que nombre d'agitateurs cherchent des alternatives, y compris pour les musées, les initiatives fleurissent pour dépasser les murs de l'institution, et l'interroger en la décentrant. Car c'est bien ce qui anime au fond le sujet: questionner et même analyser l'institution autrement, en faisant un pas de côté. La montée en puissance du thème du hors les murs, aujourd'hui déclinée en de multiples variantes, résulte sans doute du même élan. C'est ce que cet ouvrage se propose d'explorer. Car loin d'être un complément plus ou moins nécessaire, comme on pourrait l'imaginer tout d'abord, une extension des actions conduites à l'intérieur des murs, une sorte de supplément, de luxe ou de faire-valoir, le hors les murs s'avère plus fondamental. Il permet de pointer des parti-pris, de faire apparaître des

logiques muséales. Pour s'inscrire dans la sociologie des années 1970, disons que le hors les murs est un formidable analyseur institutionnel<sup>1</sup>. Peut-être même que c'est là une manière de réinventer ou de nourrir la maison-mère, à la manière dont le Louvre-Lens a permis d'interroger et d'apporter un souffle nouveau au Louvre Paris. Ce qui se passe ailleurs agit sur ici. Pour prendre le contre-pied des fausses évidences, et dans une logique toute deleuzienne<sup>2</sup>, ce qui semble périphérique révèle le véritable centre, les extensions constituent le cœur du dispositif. Ce qui paraît superflu s'avère essentiel. C'est la thèse que nous voudrions défendre dans cette courte introduction en dressant un panorama non-exhaustif évidemment, des actions conduites hors les murs par les institutions muséales.

Les paradoxes sont là, en de multiples points. D'abord, le phénomène bien qu'ancien est en plein renouveau, on ne compte plus les actions entreprises; l'inventivité est de mise et à la fois il y a beaucoup d'idées récurrentes, qui invitent de ce fait à la modestie; la chose semble superfétatoire mais tout le monde en fait, ou presque. Le hors les murs est un prolongement des actions institutionnelles et ne trouve de sens qu'en continuité mais il peut devenir autonome et se suffire à lui-même, se justifier en soi. Le hors les murs sous-entend l'aller-retour, avec des actions qui ne prennent sens que dans la mesure où il y a un centre qui les justifie. Pourtant parfois, le hors les murs peut revivifier l'institution en devenant son propre motif. Les actions hors les murs deviennent alors le cœur d'une institution décentrée, au point d'intervertir nos conceptions occidentales qui envisagent volontiers un centre et une périphérie. Et si la périphérie devenait ce qui compte vraiment et qu'elle permettait de redonner du poids et du sens à un projet global? Et si l'institution pouvait de ce fait saisir là l'occasion de se réinventer?

Mais commençons par dire les actions entreprises. Depuis longtemps maintenant, les structures d'exposition ont développé les outils susceptibles de porter à l'extérieur de leurs murs les thèmes traités. Ce sont bien sur les dossiers pédagogiques pour les écoles, dans les formes les plus simples, mais aussi les mallettes pédagogiques, de conception plus ou moins complexe, qui prêtées

dans les écoles, les centres de loisirs, ont pour volonté de préparer ou de prolonger une visite dans les murs. Les interventions dans les écoles sont les formes les plus courantes, dont certaines n'hésitent pas à recourir à l'exposition d'œuvre, par exemple Muséambulle avec le musée des Beaux-Arts d'Agen. On pensera évidemment aussi aux expositions itinérantes, formes les plus communes d'action hors les murs. Aujourd'hui une forme banale réside également dans le site internet, qui propose théoriquement à l'échelle de la planète d'exporter le musée hors de ses murs. Les collections en ligne, les expositions virtuelles, les documents et ressources diverses, les clubs, forums thématiques, les plateformes collaboratives ou les réseaux sociaux qu'animent les institutions sont autant de formes de hors les murs, au-delà de ce qui paraît. Si bien que la définition du musée, dans et hors les murs se complexifie considérablement, et que la notion même de public est de plus en plus difficile à cerner. Public de quoi ? De quelle offre ? Où ? Quand ? En quelle circonstance ? Les simples comptages de billetterie d'entrées ne suffisent plus à dire la réalité d'un public touché ou concerné par une institution<sup>3</sup>.

Une autre forme basique du hors les murs réside dans l'au-delà du pas de porte. Ce qui entoure immédiatement le musée, son pourtour, voire ses façades sur lesquelles peuvent venir s'accrocher des supports d'information et de communication, a fortiori ses alentours, l'allée y conduisant, le parc dans lequel il est installé, les jardins qui l'environnent sont déjà des extérieurs. Ainsi les activités qui peuvent s'y déployer sont dans un entre-deux, dans et hors les murs. Sorte de zone tampon qui exprime selon le lieu, le type d'activité, la fréquence de celle-ci une facette d'une programmation habituelle de l'institution ou des actions plus exceptionnelles. Car la plupart du temps, le musée développe le hors les murs de manière plus sporadique, de façon plus exceptionnelle, avec moins d'assiduité que pour ses activités dans les murs.

La question du Pourquoi fait-on du hors les murs ? est centrale et permet de cerner des démarches. Une des premières raisons, des plus simples, c'est que le musée est fermé, pour rénovation ou travaux, et que le moyen de rejoindre son public habituel, ou d'en sensibiliser de nouveaux, est de proposer des actions hors

les murs. Bien des musées connaissent alors un décentrement, dont ils disent souvent tout le bénéfice escompté pour se revivifier, découvrir des nouveaux espaces, de nouveaux partenaires, de nouvelles façons de faire. Ils seraient trop nombreux à citer, aussi variés que le musée Carnavalet et ses peintures murales sur l'histoire dans le quartier de La Goutte d'or, le musée s'initiant au *street-art* alors que la population du quartier aborde de nouveaux regards, le musée de la Poste et ses ateliers d'alphabétisation, le Museon Ariaten accompagnant un groupe de gitans pour réaliser une exposition participative à la médiathèque de la ville. Ces actions sont des ouvertures pour le musée, et si la culture est d'abord une relation à l'altérité, il n'est pas inutile non plus au gens de culture de découvrir d'autres horizons. Le hors les murs est souvent l'occasion de sortir de l'entre-soi, de se frotter à de nouvelles visions. Rappelons ce que Jean Vilar disait en substance à ses comédiens du Théâtre national populaire alors que le TNP développait son programme de hors les murs dans les banlieues rouges de Paris au sortir de la Seconde Guerre mondiale : « *vous n'allez pas voir les ouvriers pour les évangéliser, comme une bonne action, mais pour vous-mêmes, car cela va vous permettre de confronter votre sort à d'autres regards, d'autres réactions, que celles qui sont pour vous habituelles* »<sup>4</sup>. Jean Vilar verra dans la rencontre avec ce nouveau public une nécessité pour les artistes de se ressourcer aux réalités sociales. Il préconise des rencontres dans l'intérêt même de ceux qui créent. Cette idée est fondamentale pour l'action culturelle, on va vers les autres non pour les convertir, mais parce que c'est aussi une manière de s'enrichir soi-même.

(...)



## LES ŒUVRES DU MUSÉE HORS LES MURS !

Même fermé pour travaux, le musée continue de faire vivre ses riches collections hors de ses murs : Nouvel Institut Franco-Chinois de Lyon, Musée de la Toile de Jouy, ...

## INSCRIPTION LETTRE DU MUSÉE

LE TEMPS DE SA RENAISSANCE, SUIVEZ L'ACTUALITÉ DU MUSÉE DES TISSUS ET DES ARTS DÉCORATIFS.

JE SOUHAITE RECEVOIR LA LETTRE DU MUSÉE



## MUSÉE HORS LES MURS

Le musée des Tissus continue, en attendant sa réouverture, de vous proposer de nombreuses activités hors de ses murs : conférences, promenades urbaines et ateliers créatifs.

Que vous soyez à la recherche d'activités culturelles inspirantes et créatives pour une entreprise, une association, un établissement scolaire ou universitaire, un centre de loisirs ou de soins, votre cercle familial ou amical, le musée a forcément une offre adaptée à vos envies !

Nos équipes se déplacent où vous le souhaitez et sont à votre écoute pour adapter l'offre existante ou construire une prestation « sur-mesure ».

Découvrez le programme pour les :

- Adultes/Groupe [ici](#)
- Scolaire/Étudiants [ici](#)

## PRÊTS & DÉPÔTS EN COURS

FERME POUR TRAVAUX, LES COLLECTIONS DU MUSÉE RESTENT VISIBLES HORS DE SES MURS



JUIL 2023 - OCT 2023  
**EXPOSITION "TRESORS DU ROYAUME DE LOTHARINGIE, L'HERITAGE DE CHARLEMAGNE"**  
HOTEL DEPARTEMENTAL DES EXPOSITIONS DU VAR



JUN 2023 - JAN 2024  
**EXPOSITION "MOTIFS D'ARTISTES"**  
MUSEE DE LA TOILE DE JOUY



MAR 2023 - JUIL 2023  
**EXPOSITION "TARZ. BRODER AU MAROC, HIER ET AUJOURD'HUI"**  
INSTITUT DU MONDE ARABE - TOURCOING



FEV 2023 - AOÛT 2023  
**EXPOSITION FLOWERS FOREVER**  
MUSEE KUNSTHALLE A MUNICH

→ TOUS LES PRÊTS ET DÉPÔTS

SUIVEZ-NOUS [f](#) [📷](#) [📺](#)



Déroulons le fil de l'histoire de la soie 🐛 Une des légendes à l'origine de son invention, prend racine dans la Chine ancienne, environ au troisième siècle [...]



📄 Fouillons un peu dans nos réserves, pour vous présenter nos plus anciens trésors. Ce fragment d'étoffe coloré est un témoin incalculable de la richesse [...]



Prenez le temps de contempler ce trésor issu de notre collection des arts décoratifs. Posez sur un socle recouvert de tissu, deux oiseaux se dressent [...]



#bonneresolution2023 La nôtre ? Continuer à vous inspirer à cultiver votre curiosité et votre goût de l'art à travers nos collections tout au long de [...]



Haut les coeurs avec cette création textile rayonnante 🌟🌟🌟. Tissue d'une robe bleue vaporisée, une danseuse évolue au cœur de pans multicolores évoquant [...]



👗 Célébrons cette fin d'année avec l'impermeable élégante de cet ensemble de soirée, signé Balenciaga. 🌟 La structure de cette silhouette datée de 194 [...]

## ACTIVITÉS POUR LES GROUPES

[ACTIVITÉS POUR LES GROUPES](#) / [CONFÉRENCES](#) / [PROMENADES COMMENTÉES](#) / [ATELIERS CRÉATIFS](#)



(...)

### LE MUSÉE DES TISSUS « HORS LES MURS » POUR LES GROUPES

*En attendant la réouverture du musée des Tissus, le service culturel continue de tisser des liens solides avec son public, en proposant des conférences, des visites urbaines insolites et des ateliers hors les murs.*

#### ■ ENTREPRISES, ASSOCIATIONS, CENTRES DE SOINS, FAMILLES, AMIS, CES OFFRES SONT FAITES POUR VOUS !

S'appuyant sur la richesse et l'histoire des collections du musée, chacune des prestations est imaginée comme une évasion culturelle, pour s'immerger dans l'univers du textile, de la mode, des arts décoratifs et graphiques ou encore du design.

*Si vous souhaitez sortir de l'offre existante, notre équipe est à votre écoute pour construire avec vous, une prestation sur mesure.*

## CONFÉRENCES

[ACTIVITÉS POUR LES GROUPES](#) / [CONFÉRENCES](#) / [PROMENADES COMMENTÉES](#) / [ATELIERS CRÉATIFS](#)



(...)

### UNE RENCONTRE PRIVILEGIEE ET SUR MESURE

*À travers le large catalogue de conférences, les collections du musée des Tissus et des Arts décoratifs n'auront plus de secrets pour vous !*

## PROMENADES COMMENTÉES

[ACTIVITÉS POUR LES GROUPES](#) / [CONFÉRENCES](#) / [PROMENADES COMMENTÉES](#) / [ATELIERS CRÉATIFS](#)



(...)

### VISITES INSOLITES DANS LA VILLE DE LYON

*En résonance avec ses collections, le musée des Tissus vous propose des promenades urbaines pour explorer d'une nouvelle manière, l'histoire riche et nuancée qui a contribué à la renommée de Lyon.*

*Suivez le guide pour plonger au cœur des quartiers et aller à la rencontre des artisans, des artistes, des industriels ou encore des marchands, qui ont joué un rôle clé dans l'évolution de l'industrie de la soie, et ainsi, du développement économique de la ville.*

## ATELIERS CRÉATIFS

[ACTIVITÉS POUR LES GROUPES](#) / [CONFÉRENCES](#) / [PROMENADES COMMENTÉES](#) / [ATELIERS CRÉATIFS](#)



(...)

### DÉCOUVRIR LES COLLECTIONS EN METTANT LA MAIN À L'OUVRAGE

*Comme à son origine, le musée des Tissus continue de nourrir la créativité et propose des ateliers de pratiques artistiques pour adultes hors de ses murs.*

#### ■ IMPRESSION, APPLICATION TEXTILE, DESSIN DE MODE, BIJOUX OU AUTRE CRÉATION TEXTILE, BRODERIE, ... SONT AUTANT DE THEMES SUGGERES POUR CREER DE VOS PROPRES MAINS.

# ACTIVITÉS POUR LES SCOLAIRES / ÉTUDIANTS

PROGRAMME DES ACTIVITÉS / CRÈCHES ET MATERNELLES / ÉCOLES PRIMAIRES / COLLÈGES, LYCÉES ET POST-BAC / RESSOURCES POUR LES ENSEIGNANTS



## DES ACTIVITÉS À LA CARTE, ADAPTÉES À TOUS LES ÂGES ET AUX PROJETS PÉDAGOGIQUES

Pour les établissements scolaires, universitaires et les centres de loisirs, le service culturel et pédagogique du musée des Tissus vient à votre rencontre, pour vous proposer un programme d'activités aux thématiques adaptées à votre public, de la crèche au post-bac.

■ LES OBJECTIFS : DONNER L'ENVIE DE DÉCOUVRIR ET D'APPRENDRE

(...)

## CRÈCHES ET MATERNELLES

PROGRAMME DES ACTIVITÉS / CRÈCHES ET MATERNELLES / ÉCOLES PRIMAIRES / COLLÈGES, LYCÉES ET POST-BAC / RESSOURCES POUR LES ENSEIGNANTS



## UNE DÉCOUVERTE SENSORIELLE POUR ÉVEILLER LES SENS DES PLUS PETITS

(...)

## ÉCOLES PRIMAIRES

PROGRAMME DES ACTIVITÉS / CRÈCHES ET MATERNELLES / ÉCOLES PRIMAIRES / COLLÈGES, LYCÉES ET POST-BAC / RESSOURCES POUR LES ENSEIGNANTS

(...)

## COLLÈGES, LYCÉES ET POST-BAC

PROGRAMME DES ACTIVITÉS / CRÈCHES ET MATERNELLES / ÉCOLES PRIMAIRES / COLLÈGES, LYCÉES ET POST-BAC / RESSOURCES POUR LES ENSEIGNANTS

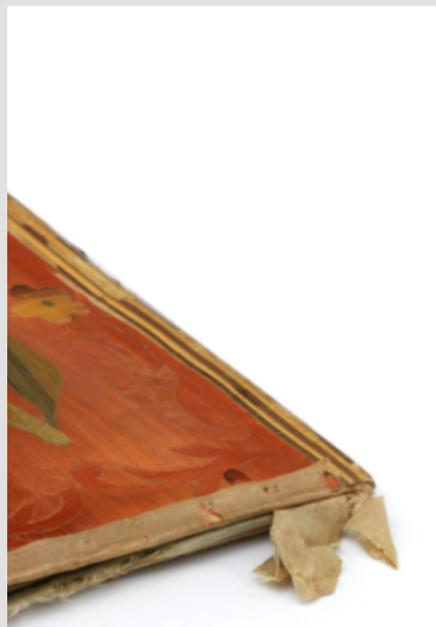


## À LA DÉCOUVERTE DES COLLECTIONS DU MUSÉE

Des conférences interactives et sur mesure pour les élèves du secondaire à l'enseignement supérieur.

(...)

# RESSOURCES POUR LES ENSEIGNANTS



## LE CARTABLE DE L'ENSEIGNANT

Le musée des Tissus, en tant que partenaire clé du monde académique, développe des projets éducatifs qui permettent d'approfondir la connaissance des élèves sur l'art, l'histoire et la culture, ainsi que de stimuler la curiosité et l'esprit critique.

En lien avec les établissements scolaires, universitaires et autres institutions éducatives, le musée met à disposition des ressources adaptées, développe des ateliers ou des conférences en fonction des programmes d'études et des objectifs pédagogiques établis.

Afin de bâtir ensemble ce projet pédagogique, culturel et artistique et de le mettre en œuvre, l'équipe est à votre disposition.

### MAIETTES PÉDAGOGIQUES

Deux mallettes pédagogiques « Au fil de l'étoffe » et « au cœur du XVIII<sup>e</sup> siècle » ont spécialement été conçues pour accompagner les enseignants du cycle 1 au cycle 3 dans leur démarche éducative.

### DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Vous pouvez également télécharger les fiches pédagogiques du musée des Tissus et des Arts décoratifs ici

[LIENS UTILES POUR LES ENSEIGNANTS](#)

+

# CHANTIER DES COLLECTIONS

*LE CHANTIER DES COLLECTIONS / LE CHANTIER DES COLLECTIONS TEXTILES /  
LE CHANTIER DES COLLECTIONS DES ARTS DÉCORATIFS ET GRAPHIQUES /  
LES DÉCOUVERTES DU CHANTIER DES COLLECTIONS DES ARTS DÉCORATIFS*

## LE CHANTIER DES COLLECTIONS : ÉTAPE FONDAMENTALE POUR LA RENAISSANCE DU MUSÉE

*Depuis la fermeture du musée pour entamer le chantier architectural, l'équipe scientifique a engagé un chantier plus méconnu du public, celui de ses collections.*

*Après avoir achevé le chantier des collections d'arts décoratifs et d'arts graphiques fin 2021, celui des collections textiles a démarré en février 2023.*



### ■ QU'EST-CE QU'UN CHANTIER DES COLLECTIONS ?

Terme spécifique à l'univers muséal et patrimonial, le chantier des collections intègre une succession de tâches à accomplir méthodiquement sur les pièces, au cours d'une chaîne opératoire respectant rigoureusement un protocole établi.

Il s'agit surtout d'une opération d'envergure qui mobilise l'intervention parfaitement orchestrée de professionnels à l'expertise complémentaire, tels que des conservateurs et des restaurateurs du patrimoine, des régisseurs, des documentalistes, des photographes, des emballeurs et des transporteurs.

### ■ UNE OPPORTUNITÉ UNIQUE DE FAIRE UN ÉTAT DES LIEUX COMPLET DES ŒUVRES CONSERVÉES

Après avoir déménagé et redéployé l'intégralité des collections dans des réserves temporaires externalisées, l'équipe du musée opère sur des chaînes de traitement pour recenser les œuvres.

Il s'agit de les sortir de leur conditionnement d'origine, constater leur état de conservation, détecter les besoins de restauration, prendre leurs mesures, les photographier, vérifier et mettre à jour leurs informations dans la base de données, puis de les reconditionner pour les conserver dans le respect des normes « musée de France ».

### ■ UN MOMENT SANS PRÉCÉDENT DANS L'HISTOIRE DU MUSÉE

Une opération de taille, compte tenu de la particularité du musée qui conserve la plus importante collection textile au monde couvrant 4 500 années d'histoire et la deuxième d'arts décoratifs en France, un ensemble d'objets patrimoniaux de nature très variée : textile, mode, arts décoratifs, arts graphiques, ouvrages, œuvres picturales, ...

Ce vaste chantier rend possible l'établissement d'un inventaire précis des trésors qui ont été collectés depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, avant même l'ouverture en 1864 du musée d'art et d'industrie de Lyon.

Le musée disposera ainsi d'un inventaire complet de ses collections « musée de France ».

### ■ CET IMPORTANT TRAVAIL VA PERMETTRE DE CONNAÎTRE ET DE DIFFUSER L'ENSEMBLE DES COLLECTIONS POUR IMAGINER LE MUSÉE DE DEMAIN, PERMETTANT DE :

- Concevoir le nouveau parcours de visite, qui sera régulièrement renouvelé, ainsi que la programmation culturelle au moment de sa réouverture au public ;
- Planifier des interventions de conservation-restauration, en fonction des priorités établies par l'équipe scientifique ;
- Redéployer une politique de dépôt et de prêt dans les établissements culturels en France comme à l'étranger ;
- Développer la recherche scientifique sur ses collections et en lien avec d'autres musées en France et à l'étranger ;
- Se projeter dans une politique d'acquisition pour enrichir la collection.

# LES DÉCOUVERTES DU CHANTIER DES COLLECTIONS DES ARTS DÉCORATIFS

LE CHANTIER DES COLLECTIONS / LE CHANTIER DES COLLECTIONS TEXTILES /  
LE CHANTIER DES COLLECTIONS DES ARTS DÉCORATIFS ET GRAPHIQUES /  
LES DÉCOUVERTES DU CHANTIER DES COLLECTIONS DES ARTS DÉCORATIFS



## VITRAIL "LA LÉGENDE DE LA LICORNE"

*Le vitrail La Légende de la licorne a été redécouvert en 2020, à l'occasion du chantier des collections des arts décoratifs et fait l'objet d'une restauration d'envergure par l'atelier de vitrail Isabelle Baudoin. Entièrement remonté et restauré, il sera mis en valeur dans le nouveau parcours de visite.*

## CE VITRAIL A BÉNÉFICIÉ D'UNE RESTAURATION RENDUE POSSIBLE GRÂCE AU SOUTIEN DE LA FONDATION D'ENTREPRISE AG2R LA MONDIALE POUR LA VITALITÉ ARTISTIQUE.

*Céline Liard, secrétaire générale de la Fondation, revient sur ce soutien.*

### ■ POUVEZ-VOUS RAPPELER LES ACTIONS DE LA FONDATION, SES GRANDS AXES D'INTERVENTIONS ?

La Fondation œuvre en faveur de la promotion de la vitalité artistique dans les territoires. Cela se traduit par des soutiens accordés à des projets relevant de trois domaines : la préservation du patrimoine artistique, la valorisation de la création contemporaine et, enfin, la promotion des métiers d'art.

L'attachement de la Fondation à la préservation du patrimoine artistique s'inscrit dans une démarche d'intérêt général. Plus largement, elle fait écho à l'engagement de ses fondateurs en faveur des territoires.

### ■ QUELS SONT LES ENJEUX DE VOTRE ENGAGEMENT POUR LA VITALITÉ CULTURELLE ?

Notre enjeu est double.

Il s'agit d'une part de favoriser la vie artistique et culturelle dans les territoires. La Fondation concentre ses dons sur des initiatives portées par des acteurs ayant d'abord et avant tout un rayonnement régional voire local.

D'autre part, nous souhaitons accompagner les projets à finalité exclusivement artistique. Les arts sont ici appréhendés au sens premier, comme une fin en soi. En d'autres termes, ce positionnement exclut du champ tout projet introduisant une autre dimension, qu'elle soit sociale, environnementale, sportive ou autre.

### ■ QUEL EST VOTRE LIEN AVEC LE MUSÉE DES TISSUS ?

C'est un lien de confiance réciproque fondé sur une action de restauration d'un patrimoine verrier majeur : le vitrail de Lucien Bégule.

### ■ POURQUOI VOTRE CHOIX S'EST-IL PORTÉ SUR LA RESTAURATION DU VITRAIL DE LUCIEN BÉGULE ?

Il y a deux raisons à cela. D'abord, ce projet s'inscrit pleinement dans le champ d'intervention de la Fondation en matière de préservation du patrimoine artistique, qui plus est lyonnais. Ensuite, l'œuvre en question, sans l'apport de la Fondation, aurait pâti d'un report *sine die*, pouvant aggraver son état de conservation.



## Le musée municipal renové, mais pas fermé

Colombe DELABROUSSE MAYOUX

**Le musée de Fontenay-le-Comte a fermé ses portes le 1er mars pour la première fois depuis trois décennies. Le bâtiment va être totalement renové, mais ses portes restent en réalité semi-ouvertes...**

Le musée a entamé sa rénovation le 1er mars dernier avec le chantier des collections, qui a pour objectif d'inventorier, mesurer et photographier tout ce que possède le musée. Un récolement avait déjà eu lieu il y a quelques années, c'est-à-dire un simple pointage sur inventaire. Cette fois, tous les objets sont repris et les équipes ont fait de nombreuses découvertes. « **Depuis le 1er mars, 30 % des objets et œuvres que l'on véri e n'avaient jamais été inventoriés** », explique Gaëlle Oliver, la responsable du musée.

Avec Stéphanie Richer, chargée de l'action culturelle du musée, elles ont même découvert un cardiotope, soit le monument funéraire du cœur d'une jeune femme, dont elles recherchent encore l'origine avant de placer cet objet exceptionnel dans le nouveau parcours du musée.

Garder un lien culturel avec le public malgré les travaux

Afin d'expliquer au public ce que l'équipe du musée entreprend derrière ces murs, une exposition orne le parvis depuis quelques jours. Hors les murs revient en photos sur le travail que représente le chantier des collections. Ce dernier est même ouvert au public sur certaines dates afin de « **garder le lien avec la population malgré les travaux** », comme le rappelle Stéphanie Richer.

Pour Gaëlle Oliver, « **si on ferme entièrement, on perdra les gens définitivement** ». C'est pour éviter cela que, plus globalement, le musée reste ouvert sur rendez-vous, et par groupe. Ces visites décalées et extraordinaires permettent de « **s'approprier le musée différemment et montrer aussi le travail qui continue à l'intérieur**, détaille Gaëlle Oliver, **car nous sommes tout sauf en vacances !** »

S'approprier le musée, c'est exactement l'objectif des stages d'été qui ont lieu depuis quelques années pendant les vacances scolaires.

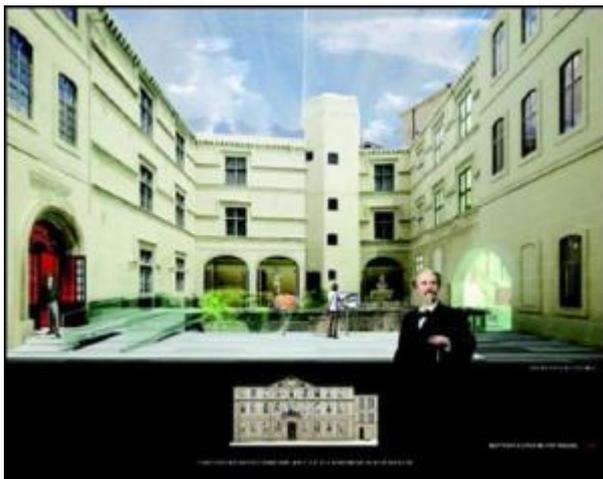
Pour la première fois cette année, un stage était dédié aux 14-17 ans. « **On ne voit pas les adolescents au musée** », justifie Gaëlle Oliver. Et pourtant, dix jeunes participaient à ce stage de 4 jours la semaine dernière afin de comprendre le dessous des œuvres grâce à une visite des réserves, du chantier des collections, mais aussi des ateliers comme la construction en groupe d'une exposition et l'aide à l'inventaire. Une aubaine pour Mélia et Maya, qui veulent faire de l'art leur métier, l'une en design d'espace et l'autre en histoire de l'art. Alix connaissait déjà bien le musée et surtout « **Hercule face au serpent, au 2e étage, c'est magni que !** »

Pour pérenniser ce lien avec le public, Gaëlle Oliver souhaite que la rénovation permette de casser les murs qui séparent la ville et le musée. « **Le musée vit dans une scénographie des années 1980, où l'on estimait que rien ne devait perturber l'œil du visiteur, donc aucune lumière naturelle par exemple** ». Le premier étage sera normalement consacré à la ville de Fontenay, raison de plus pour avoir les yeux rivés sur Notre-Dame et la rue Pompidou pour comprendre.

Les jeudis 21 juillet et 18 août, visite du chantier des collections à 15 h 30 (payant). **Les 17 et 18 septembre**, à l'occasion des journées du patrimoine (gratuit) à 15 h et 17 h.

## Le Museon Arlaten ou comment vit-on un musée en rénovation ?

Hélène Herniou - 25/04/2013



Projection des travaux de rénovation du Museon Arlaten,  
© Agence Tetrarc

*Nouvelle semaine, nouvel épisode de la série « Nouvelles pratiques et Culture, un petit tour du côté des professionnels » avec Céline Salvetat, Responsable du service des publics au Museon Arlaten (Arles), musée en rénovation depuis 2009.*

### **Quelques repères :**

- Le Museon Arlaten, musée d'ethnographie installé à Arles a été fondé par Frédéric Mistral en 1899. Il a fermé ses portes le 26 octobre 2009 pour une rénovation de huit ans.
- Céline Salvetat témoigne de son travail quotidien au sein d'un musée en rénovation et des changements que cela implique :

### **Comment a été reçue cette rénovation ?**

Cette rénovation du Museon Arlaten est réfléchi **depuis 1993** par la directrice actuelle mais la fermeture au public – qui s'est effectuée un an avant le début des travaux afin de vider le musée de ses expôts – a eu lieu le **26 octobre 2009** ! Cette rénovation était vraiment quelque chose d'attendu par les équipes du musée. Tout le monde percevait, chaque jour plus fortement, l'inadéquation du musée – qui n'a jamais changé depuis sa création en 1899 – avec son temps. Il y avait donc une **véritable envie et une formidable énergie** de la part de toutes les équipes pour cette rénovation.

Contrairement à d'autres musées, la décision de fermer partiellement le musée afin de toujours garder un accès au public n'a pas été prise. En effet, outre les enjeux de sécurité, qui avaient déjà motivés la fermeture partielle du musée avant 2009, cette option demande énormément d'énergie car il faut maintenir et faire vivre les parties publiques mais également réfléchir et agir pour les parties en rénovation. Certainement cette solution aurait demandé trop d'énergie et présente potentiellement le risque de mal faire les deux, ou du moins, pas assez bien. De plus, et ce n'est pas un élément à négliger, un musée fermé n'a peu ou prou de pression de la part de ses responsables territoriaux. En effet, contrairement à une structure ouverte, il y a peu de pression, d'obligation de rendu, de chiffres. Cela permet de mener cette **rénovation de manière plus sereine**.

## Qu'est-ce que cette rénovation a changé au sein des équipes ?

La première chose est l'agencement des équipes : la répartition physique des services n'est plus la même, il y a eu un dispersement dans différents bâtiments. Et évidemment, cela a une conséquence sur la communication entre les équipes... mais pas celle que l'on croit ! En effet, il a été mis en place des « **cafés infos** » et des séminaires internes pour justement pallier ce manque. Céline fait remarquer que, eux qui n'avaient jamais eu ce type de « rendez-vous » réguliers obligeant à parler des différents sujets et réflexions, cela change tout : maintenant, il y a une **vraie habitude de communication entre les équipes** des différents services. Le revers de la médaille c'est que ces réunions étant informatives ou créatives (avec l'instauration du *brainstorming*), il faut **formaliser les réunions** pour que malgré tout, les sujets soient bien compris et entendus par tous, que là où les liens entre collègues se sont un peu distendus *de facto*, l'entente entre services reste.

Autre élément que la rénovation a bouleversé : le métier de certains professionnels. Autant que faire se peut, il a été décidé de faire les choses en interne et avec le personnel du musée. Cela a eu un impact particulier pour les **agents d'accueil** qui, n'ayant pas de raison d'être durant les huit ans de fermeture au public, ont été requalifiés en **assistants à la gestion des collections, ou des fonds documentaires**, notamment durant l'énorme déménagement des collections, qui est presque achevé aujourd'hui. Cette reconversion a permis à ces professionnels de rester au plus proche du patrimoine et a été tellement bien vécue que certains se demandent s'ils pourront redevenir agents d'accueil. Ceci semble néanmoins clair pour tout le monde au sein du musée : **il ne pourra pas y avoir de retour strict en arrière** selon les anciens modèles. Cette rénovation est vraiment une aventure qui a bouleversé – et continue à le faire – les métiers et les manières de concevoir le musée. Il faudra donc réfléchir autrement le rôle de ces agents, comme ce sera le cas pour les autres collègues.

Par ailleurs, la direction devant être ouverte sur l'extérieur du musée (notamment avec toutes les questions de partenariats, de relations avec les décideurs territoriaux...), il a été observé une certaine **responsabilité des services** comme parties pleines et constituantes du musée, secondant et soutenant la direction.

(...)

# SYNTHÈSE



## TR2

**La vie cachée du musée fermé :  
gestion des collections et du  
personnel**

Les problématiques qui se posent pour la gestion du personnel, du public et des collections ne sont pas nécessairement les mêmes selon le statut, la taille et l'ancrage territorial du musée.

### INTERVENANTES

**Sophie Mouton,**

conservatrice du patrimoine au Palais des ducs de Lorraine - Musée Lorrain,  
chargée de la sous-direction des publics et de la communication à Nancy Musée

**Sylvie Zaidman,**

directrice du Musée de la Libération de Paris - Musée du général Leclerc -  
Musée Jean Moulin

**Sarah Hugounenq,**

journaliste culture, mécénat et économie de la culture

### MODÉRATION

**Agnès Ghonim**

étudiante en M2 Musées & Nouveaux Médias à la Sorbonne Nouvelle - Paris 3

## Des enjeux de médiation et de visibilité

La fermeture d'un musée est l'opportunité de réfléchir à ses publics et à la manière dont on s'adresse et se présente à eux. Elle permet en outre de repenser sa médiation afin de mieux correspondre aux enjeux contemporains d'un musée. Sarah Hugounenq évoque le musée de Besançon, qui a adopté pendant sa fermeture une politique très intéressante envers ses publics : *"[Le musée] avait installé dans un gymnase d'un quartier dit "prioritaire" des expositions temporaires, à base de reproductions, qui permettaient par des ateliers et beaucoup de pédagogie de toucher un public qui ne venait pas."* Quasiment 70% des personnes n'étaient jamais venues au musée de Besançon et le projet a permis à l'institution de montrer que le musée est une institution de proximité à l'usage de tous. Le musée Carnavalet, pour ne pas se couper de ses publics, a mis en avant ses ateliers, notamment envers les scolaires. *"Les ateliers se sont multipliés par deux"* pendant la fermeture. Cette autre approche du musée et cette *"exportation auprès de son public"* est selon Sarah Hugounenq extrêmement bénéfique au musée fermé et à son rôle, qui se transforme dans ces moments. L'ensemble de la programmation hors-les-murs occupe donc une place d'autant plus importante lors d'une période de fermeture. *"Mais ce n'est guère suffisant de ne proposer qu'une exposition temporaire. On se retrouve finalement dans une espèce de phagocytage de l'événementiel que l'on pourrait trouver dans un musée ouvert, qui se retrouverait exactement de la même manière sur un musée qui est fermé, seulement sur d'autres équipements."* (Sarah Hugounenq)

Avoir des propositions différentes et innovantes permet de positionner autrement le musée et sa médiation afin de *"réorienter au mieux le projet muséographique"*. Florence Saragoza, alors directrice du musée Crozatier, expliquait à Sarah Hugounenq l'importance de l'aspect géologique du territoire. Le travail sur le paysage avec les habitants a, en conséquence, été intégré dans le parcours.

Ce *"temps de pause"* semble alors être un espace de réflexion qui permet aussi de redessiner les parcours et de les adapter à différents types de publics et de créer plus d'interactivité au sein du futur espace muséal. *"Avec le numérique on peut aussi restituer des choses disparues"* explique Sophie Mouton. La période de rénovation pose alors la question de l'expérience de visite et de nouveaux dispositifs de médiation que l'on peut soumettre à des tests. Sylvie Zaidman parle pour le Musée de la Libération d'une *"harmonisation d'un musée tripartite"* qui a longtemps travaillé à la meilleure articulation de son discours et de sa scénographie.

La médiatisation des travaux par d'autres canaux permet également de revaloriser les métiers d'arts, les coulisses du chantier, de montrer des restaurations en cours... En effet, les réseaux sociaux permettent aujourd'hui une visibilité nouvelle sur les démarches entreprises par le musée et sa transparence par rapport à son public. Le musée de la Libération a, lui aussi, publié des images du musée lors de sa période de rénovation et de déménagement. Des photos du chantier, d'objets en préparation pour le transit ou encore des réserves, permettent de susciter la curiosité sans trop en dévoiler. Sylvie Zaidman nous apprend que le choix du musée a ici été de *"se faire oublier pour mieux renaître, revenir vraiment nouveau"*.

# TR2

## Des enjeux économiques

Sarah Hugounenq affirme qu'une fermeture peut être extrêmement handicapante à plusieurs niveaux. En effet, dans un paysage culturel toujours plus mouvant, fermer son musée incarne une vraie rupture dans la relation avec le public :

*"Aujourd'hui, dans un contexte de concurrence accrue dans les activités culturelles, [...] si le musée fermé ne propose rien il risque une sorte de "désamour" du musée ou un oubli, où les gens vont se tourner vers d'autres activités".*

La fermeture pose notamment le problème de la billetterie, l'un des premiers générateurs de recettes propres pour le musée. Sarah Hugounenq évoque le *"manque à gagner"* du musée fermé par rapport à ses homologues ouverts. Cependant, elle explique aussi : *"étonnamment la fermeture d'un musée va permettre de lever des fonds, de trouver d'autres formes de financement."* Pour elle, la fermeture d'un musée est une opportunité majeure d'appel à contribution. *"Alors même que le musée est fermé, et qu'il n'y a pas de possibilité de contre-partie, qu'il est difficile de communiquer, que le musée n'est pas présentable, on va proposer des choses exceptionnelles."*

Les expositions clé en main sont également un moyen de lever des fonds. Le musée Picasso a par exemple pu financer sa rénovation à hauteur de 65% grâce à la tournée mondiale de son exposition. C'est donc à la fois une retombée économique et communicationnelle. *"Le musée Cluny a lui aussi envoyé pendant sa fermeture "La Dame à la Licorne" en Australie, ce qui n'aurait jamais pu être possible à un autre moment."* (Sarah Hugounenq). Cela a donc permis à un public éloigné d'avoir accès directement à cette oeuvre. Sarah Hugounenq souligne également le faisceau diplomatique de la vie de ces collections. Par exemple la tapisserie de Bagnieux qui sera envoyée en Angleterre, non seulement pour la valoriser pendant la fermeture du musée, mais aussi pour toucher le public anglais. Ainsi, le choix de relocalisation du Musée de la Libération place Denfert-Rochereau n'est pas anodin. L'idée fait sens d'un point de vue historique, car c'était un abri de défense passive de la Résistance à partir de 1938. C'est aussi un site central et accessible pour les publics, qui donne de ce fait plus de visibilité au musée.

## La vie des collections

L'une des questions centrales d'une fermeture de musée concerne la gestion des collections. Dans le cadre du projet du Musée Lorrain, Sophie Mouton insiste sur le fait que la vie des oeuvres ne s'arrête pas pendant cette période et qu'elle est tout aussi fascinante. La rénovation d'un lieu commence par l'évacuation de l'ensemble des collections exposées au musée. Sophie Mouton explique que les collections du Musée Lorrain ont été déplacées dans les nouvelles réserves externalisées construites à cet effet. Les régisseurs, après une phase de récolement importante depuis 2015, retirent de manière progressive les collections des espaces jusqu'à la fermeture complète du musée. Le déplacement des collections n'est pas toujours aisé. Parfois, comme au Musée Lorrain, certains objets qui sont directement intégrés dans l'architecture demandent aux équipes plus de réflexion et de logistique pour leur transit et leur restauration.

# TR2

La fermeture du musée est une véritable occasion de "*passer dans les mains des restaurateurs*" (Sophie Mouton) pour des campagnes de restauration pluri-annuelles. Pour Sylvie Zaidman, "*la fermeture est un moment magique pour les collections*", où il est alors possible de restaurer les oeuvres en profondeur. Enfin, certaines oeuvres sont toujours montrées aux visiteurs dans le cadre d'expositions hors-les-murs. En partenariat avec d'autres institutions culturelles -proches ou lointaines- la fermeture d'un musée donne alors la possibilité d'exposer ses collections dans un autre contexte et sous un nouveau prisme de sorte, aussi, à toucher d'autres publics en vue de sa réouverture. Le Musée Lorrain notamment prête de nombreux objets qui s'intègrent alors dans de nouveaux parcours de visite.

(...)

Lundi 16 octobre 2023

## **Les collections de deux musées et les archives de Vannes sont maintenant accessibles sur Internet**

**À partir de vendredi 6 octobre 2023, ont été mis en ligne sur Internet deux portails numériques du musée des Beaux-Arts et du musée d'histoire et d'archéologie de Vannes (Morbihan), ainsi que les archives municipales.**

Depuis vendredi 6 octobre 2023, les passionnés d'art, d'archéologie, de sciences naturelles ou les professionnels des musées, les chercheurs et les habitants de Vannes (Morbihan) peuvent retrouver en ligne des milliers de références mettant en valeur la richesse et la diversité des collections municipales sur des portails faciles accessibles à tous.

### **Un accès aux collections des musées**

« *Le portail permet de voir et d'avoir accès aux collections du musée des Beaux-Arts et du musée d'histoire et d'archéologie de Vannes, d'autant plus que le Château-Gaillard est fermé depuis un an pour étude sanitaire pour le devenir du site* », indique Françoise Berretrot, conservatrice en chef des musées de Vannes. Ce sont près de 9 380 notices, dont 6 213 illustrées, qui sont librement consultables grâce à des filtres permettant de trier par techniques, typologies d'objets, périodes ou même origines géographiques. L'objectif déclaré est de valoriser les collections des deux musées qui ne peuvent pas toutes être exposées et qui recèlent des trésors.

### **6 km de linéaires d'archive municipales en ligne**

Les archives municipales ont, depuis vingt ans, un outil de gestion informatique avec, aujourd'hui, près de 65 000 notices représentant 6 km de linéaires d'archives, de 1483 à 2022. Ce logiciel permet de gérer les archives de différents types, supports et formats. Il a évolué vers une fonction web pour une mise en ligne progressive des fonds.

Sont recensés 5 051 photographies, cartes postales, plans, dont les cadastres, et mille registres pour plus de 90 000 vues numérisées. L'objectif est de rendre les archives accessibles au grand public, d'en valoriser les fonds et de partager les données avec les services municipaux.

### **Un atout pour la ville**

« *Pour la municipalité, il s'agit d'un outil de communication, de valorisation, un accès à la culture renforcé à la hauteur des ambitions municipales avec le futur musée des Beaux-Arts dans le château de L'Hermine* », indique Fabien Le Guernevé, premier adjoint au maire en charge de la culture et du patrimoine.

Les deux portails sont accessibles en se connectant sur le site de la ville de Vannes : ([www.mairie-vannes.fr](http://www.mairie-vannes.fr))

# LES OFFRES INNOVANTES DES OPERATEURS CULTURELS DURANT LA PANDEMIE : RETOUR D'EXPERIENCE 2020 - 2021 (extraits)

---

(...)

## I. LES INITIATIVES DES OPERATEURS ET LEUR COMMUNICATION

### 1.1. LES OBJECTIFS POURSUIVIS

Les établissements publics du ministère ont fait en sorte de mobiliser leurs équipes et de conserver le contact avec leur public, en revisitant notamment leur stratégie numérique et aussi, pour certains, de soutenir les artistes. Leurs objectifs, multiples et ciblés, n'ont pas été chiffrés précisément au départ et les seuls indicateurs disponibles sont aujourd'hui, la plupart du temps, le nombre des connexions ou des vues sur les réseaux sociaux.

#### 1.1.1. Conserver le lien avec les publics

Les établissements ont dû imaginer des formules nouvelles pour maintenir le lien avec leur public. Si les grands établissements patrimoniaux ont affiné leur stratégie numérique et inventé de nouveaux formats pour affirmer leur position sur les réseaux sociaux, les structures du spectacle vivant ont continué à créer, expérimentant des formules nouvelles et parfois singulières.

L'expérience a démontré le succès de propositions simples, pourvu qu'elles soient réalisées avec talent : les lectures et les conférences ont connu un vrai succès, que ce soit l'intégrale de « À la recherche du temps perdu » à la Comédie-Française, ou « Les lettres persanes » au Théâtre de la Colline. La présentation d'œuvres ou d'expositions en formats relativement courts par les commissaires d'exposition ou les conservateurs s'est également développée. (...)

#### 1.1.2. Maintenir la dimension sociale des établissements publics

Les établissements publics ont maintenu leur engagement en faveur des publics dits empêchés ou éloignés de la culture : leurs initiatives concernent aussi bien des quartiers défavorisés que des publics spécifiques qui ne peuvent se déplacer. Ils se sont efforcés de conserver un lien avec ceux dont la pandémie a accru l'isolement.

(...)

### 1.2. LES INITIATIVES DES ETABLISSEMENTS PUBLICS

Dans un contexte de crise sanitaire qui ne leur laissait pas d'autre choix, les établissements ont tous opté pour un enrichissement de leur offre numérique, quels que soient leur dimension et leurs moyens : la pandémie a accéléré un processus de médiation déjà largement utilisé pour les uns, plus expérimental pour les autres. Ils ont aussi proposé des formules nouvelles pour maintenir avec leur public un lien singulier : visites virtuelles en nombre limité, conférences interactives, lectures en particulier.

Un certain nombre d'actions engagées avaient pour objectif de maintenir un lien entre les personnels d'abord, et avec les professionnels ensuite, qu'il s'agisse des commissaires d'exposition, des comédiens ou des musiciens.

Elles visaient également, aussi et surtout, à conserver un dialogue entre les producteurs de contenus et un public exclu de lieux qu'il affectionne, voire à élargir leur audience, via le numérique, car paradoxalement, les confinements ont permis de toucher des publics nouveaux, souvent éloignés géographiquement. Le développement de la présence des établissements sur les réseaux sociaux, et en particulier sur des réseaux dont ils étaient jusqu'alors absents, comme TikTok, a favorisé le contact avec des publics jeunes et internationaux nouveaux.

La dimension pédagogique a été préservée et développée pendant la pandémie, et ce à destination de toutes les catégories d'âge et à tous les niveaux. Les établissements publics ont également porté une attention particulière à certaines catégories de publics : les enfants, les jeunes, les familles, mais aussi les personnes isolées dans le EHPAD, les hôpitaux, les prisons.

Ils ont alimenté les initiatives ministérielles comme « #culturecheznous » ou « l'été culturel et apprenant » et parfois imaginé de nouveaux types de ressources. Ils se sont pour la plupart engagés dans une stratégie numérique de communication, d'influence et de diffusion, gratuite ou payante. (...)

### 1.2.1. L'expérience de nouveaux formats.

Visites virtuelles des expositions permanentes, des expositions temporaires ou des monuments nationaux ont été mises en œuvre, avec le souci de donner à ces propositions un caractère innovant et parfois interactif.

Les sites web, les réseaux sociaux et la chaîne YouTube ont été les supports de diffusion largement utilisés. Les établissements ont adapté leur offre à ces supports, en réduisant notamment les durées, comme le Musée du Quai Branly avec la présentation de deux expositions temporaires par les commissaires en version courte (4 mn) ou longues (15 mn).

Les visites virtuelles ont proposé aux visiteurs un accompagnement souvent absent lors d'une visite en présentiel, qui tend à compenser l'émotion que procure le contact direct avec les œuvres. Elles sont le plus souvent commentées par le commissaire de l'exposition et offrent parfois à la possibilité d'un dialogue avec le public : dans un contexte normal, hors visite guidée, l'audioguide est le plus souvent le seul vecteur d'information.

Elles offrent également une qualité d'image et une maîtrise du temps dont le visiteur est souvent privé, pour peu que le succès des expositions « événement » le décourage de s'attarder devant les œuvres comme il le souhaiterait. La crise sanitaire, en privant les grands musées d'un public international très important, incite à mieux anticiper son retour, pour conserver une qualité de visite auquel le public en ligne, où dans des musées moins saturés, aura pris goût.

Elles permettent enfin de toucher des publics qui n'auraient pas le moyen, pour des raisons diverses, de venir sur place, et participent à une forme de démocratisation culturelle qu'on ne peut ignorer. Le CMN a ainsi expérimenté des visites guidées à distance de douze de ses monuments, ciblant les scolaires et le grand public, ainsi que les publics empêchés. (...)

### 1.2.2. Des stratégies à stabiliser en fonction de la demande.

Les dispositifs nationaux mis en œuvre durant la pandémie ont été alimentés par les établissements publics : c'est le cas des « *Vacances culturelles et apprenantes* », initiative développée conjointement par les ministères de la culture et de l'éducation nationale, avec l'appui de la plateforme #culturecheznous. Leur pérennisation n'est pas aujourd'hui assurée. Les équipes se sont mobilisées en interne pour produire et rendre disponibles des contenus adaptés. Le retour à une

situation normale pose de multiples questions. (...)

## **1.3. MEDIAS ET RESEAUX SOCIAUX**

### **1.3.1. Les partenariats de diffusion avec les médias audiovisuels**

Les établissements publics ont poursuivi ou renforcé leur collaboration avec des médias audiovisuels nationaux ou régionaux qui ont largement contribué à la diffusion de la culture durant les périodes de confinement total en particulier. (...)

L'Opéra-Comique, par exemple, a fait le choix de maintenir des créations prévues qui ont fait l'objet de captations, tandis que des productions déjà créées ont été adaptées pour la télévision. On peut également citer la diffusion par France 5 des grandes œuvres du répertoire, montées par la Comédie-Française : l'audience touche tous les âges, avec un tiers de 13 à 34 ans, un tiers de 35 à 64 ans et un tiers de plus de 65 ans, 20% de spectateurs de l'étranger et 40% des régions.

Certains établissements ont également pu s'appuyer sur le soutien de leurs réseaux et partenaires habituels, comme l'Odéon-Théâtre de l'Europe (Télévision, radio, cinéma, autres théâtres...) ou la Philharmonie de Paris, pour diffuser leurs nouvelles offres (Arte, France Télévisions dont Culturebox, Mezzo, You Tube...) mais aussi, l'Opéra National de Paris....

D'autres ont, dans le cadre de la pandémie, consolidé leurs partenariats médias avec les télévisions et radios locales. Ce fut le cas pour plusieurs musées en région comme les Musées nationaux du XX<sup>e</sup> siècle des Alpes-Maritimes ou le Musée national Adrien Dubouché à Limoges.

### **1.3.2. L'Inscription plus forte des établissements publics sur les réseaux sociaux**

Les établissements publics ont très majoritairement renforcé leur présence sur les réseaux sociaux, investissant des réseaux nouveaux pour toucher des publics jeunes et internationaux. (...)

## **1.4. LA COMMUNICATION PENDANT LA CRISE**

### **1.4.1. Une stratégie de communication, interne et externe, pour affronter la crise sanitaire**

À l'annonce de leur fermeture, tous les établissements étudiés ont fait preuve d'une grande réactivité face à une situation sans aucune référence. Il s'est agi alors pour eux de développer leur visibilité sur les réseaux de communication dans un contexte de surcharge d'informations et surtout dans la perspective d'une réouverture incertaine.

L'objectif qui s'impose est avant tout de maintenir un lien avec les publics qui ne sont plus en mesure de se déplacer et de mettre à leur disposition une offre culturelle alternative et attractive. Pour certains, comme la Bibliothèque nationale de France, il s'agit aussi d'assurer une continuité de service liée à leurs obligations légales. (...)

Les actions de communication favoriseront la mobilisation et la transversalité des équipes et des services opérationnels les plus sollicités dans cette situation inédite : services de communication, interne et externe, y compris numérique ; services des

publics et de médiation, services techniques, de conservation pour les musées et de production pour les opérateurs de spectacle vivant... (...)

### 1.4.2. La prédominance des outils numériques

Tout à la fois outils de communication et de diffusion, les outils digitaux sont les supports d'information et de communication privilégiés au cours de la pandémie.

#### a) Internet et réseaux sociaux

Le site web est la vitrine de chaque établissement : lieu de l'information pratique dans un premier temps, il devient au fil du calendrier des mesures sanitaires un outil de contenus de référence. Ses capacités techniques ont souvent fait l'objet d'adaptations nécessaires pour répondre aux besoins d'un public en demande de programmes culturels. La crise sanitaire aura ainsi été l'occasion de refondre les sites internet du Musée du Louvre, du Musée Picasso ou du Musée Henner avec la mise en ligne d'un nouveau service de billetterie, par exemple.

La plupart des sites web sont devenus de véritables centres de ressources comme ceux de l'Inrap, de la BPI, de la BnF, du Centre Pompidou. Celui de EPPGHV s'inscrit dans une stratégie de communication numérique et vient en complément d'une diffusion de contenus sur Instagram.

Par ailleurs, la multiplication des offres numériques proposées par les établissements a conduit certains opérateurs à créer des plateformes de contenus comme celle de l'Opéra National de Paris *L'Opéra chez soi*. Le Musée de Cluny a souscrit pour sa part un abonnement à un service d'hébergement de ses programmes pour diffusion pour baladeur (*podcasts*) ou à des plateformes de partage tout comme les Musées du XX<sup>e</sup> siècle des Alpes-Maritimes.

Enfin, les plateformes You Tube et Sound cloud ont été largement exploitées notamment par les Musées Guimet, Henner, Delacroix, le Musée d'Archéologie Nationale, Chaillot-Théâtre National de la Danse, l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Comédie Française, pour proposer visites virtuelles, programmes audio, conférences, spectacles, ...

Les établissements se sont également déployés massivement sur les réseaux sociaux. Beaucoup ont ouvert des comptes sur des réseaux qu'ils n'exploitaient pas auparavant comme TikToK pour le Musée Picasso-Paris, le Musée d'Orsay ou le Château de Versailles ou LinkedIn pour les Archives nationales, le Théâtre national de Strasbourg et le Musée Rodin, ou encore Weibo pour le Musée Guimet et le réseau chinois WeChat Overseas pour le Musée du Louvre.

Là encore, initialement lieux de diffusion d'informations pratiques, ces réseaux sont devenus progressivement des outils de communication et de diffusion de contenus culturels, adaptés à la spécificité de chacun et faisant de plus en plus appel à la vidéo. Ainsi sur Instagram, le Musée de Cluny a-t-il concentré ses efforts sur l'éditorialisation de ses propositions culturelles avec une accélération de publication de « *stories* » (format court et éphémère) au rythme d'une à deux séries par semaine, contre une par mois avant le confinement.

#### b) Lettres d'information

Les lettres d'information ont été le support de communication privilégié de cette pandémie aussi bien en interne qu'en externe, tout comme l'intranet a également été utilisé pour une communication interne à destination des agents. (...)

## **À Abbeville, le musée Boucher-de-Perthes ferme aux visites individuelles à partir du 22 mars jusqu'en 2026**

Alexandra Mauviel - 2 mars 2022

*L'établissement sera encore accessible aux groupes et aux scolaires sur demande. Ces travaux de réhabilitation, qui comportent une extension pour accueillir l'œuvre d'Alfred Manessier, sont prévus jusqu'en février 2026.*

Si vous aimez flâner dans les allées du musée Boucher-de-Perthes d'Abbeville : dépêchez-vous ! À compter du 22 mars et jusqu'à l'inauguration du musée nouvelle version en février 2026, l'établissement fermera au public individuel. Le musée entre dans sa phase active de réhabilitation.

Les travaux vont consister en une extension (pour accueillir la collection Alfred Manessier) et une modernisation (mise aux normes). Trois scénarios seront présentés d'ici un mois et demi, à la suite de l'étude de programmation. Un comité de pilotage, présidé par le maire et président de la communauté d'agglomération de la baie de Somme (Cabs), Pascal Demarthe, tranchera.

### **Une enveloppe financière à affiner**

Côté budget, rien n'est encore arrêté. « *Nous adapterons l'enveloppe financière en fonction de nos moyens* », indique le premier magistrat. Le musée abbevillois ayant l'appellation « *Musée de France* », sa réhabilitation bénéficiera de subventions. Les abords du musée seront valorisés, avec un budget annexe. Des travaux de voiries seront réalisés place de l'Amiral-Courbet et rues Jean-de-Ponthieu et des Teinturiers.

### **80 000 objets dans les collections à inventorier**

En coulisses, on s'activera. « *La question va être posée : qu'allons-nous faire pendant la fermeture ? s'amuse Patrick Absalon, responsable scientifique du musée. Nous avons trois énormes chantiers qui nous attendent. Le musée comporte 80 000 objets et nous sommes une équipe de quatre. Le premier sera le chantier des collections : dresser un état des lieux sanitaire des objets, les inventorier et travailler à une hiérarchie des plans de restauration.* » Pour ce faire, l'équipe a besoin de place. Le musée n'expose en effet que 3 % de ses collections et les réserves sont pleines. « *Les salles d'exposition nous serviront à sortir les œuvres pour réaliser le travail sur les collections, ajoute-t-il. Le musée va se transformer en immense laboratoire.* »

### **De nouveaux outils pour la réouverture**

Le temps de la fermeture au public individuel sera également dédié à des échanges entre les médiateurs culturels et les partenaires du musée (Éducation nationale, Ehpad, etc.). Ce travail de « *réflexion et d'expérimentation* » mettra « *au point de nouveaux outils pour la réouverture* ». Ce sera le second chantier.

Enfin, Patrick Absalon aura la lourde tâche d'écrire le volet « *muséographie* » : soit le troisième chantier. « *Comment accrocher les œuvres ? Comment les présenter ? Ce sera à moi d'écrire l'histoire du musée pour que l'architecte et le scénographe s'approprient notre projet et le construisent* », glisse l'intéressé.

Mais le musée ne compte pas « *fermer en catimini* ». Un week-end festif et gratuit, avec pléthore d'animations, est annoncé samedi 19 et dimanche 20 mars. Profitez-en.

Depuis le 1<sup>er</sup> décembre, Mélanie Thomas est directrice du musée de Morlaix. Une mission pas comme les autres puisqu'elle prend la tête d'un établissement en plein chantier. De quoi la motiver !

### Monique Kéromnès

● « Arriver dans un musée en plein chantier ? Ça ne me fait pas peur, au contraire ! » Depuis le 1<sup>er</sup> décembre, Mélanie Thomas est la toute nouvelle directrice du musée. En succédant à Sophie Weygand, partie à la retraite, elle reprend les rênes d'un établissement fermé depuis 2017 mais aussi, et surtout, un projet de réhabilitation totale, dont le coût est évalué à 20 M€ par la mairie. La réouverture des « Jacobins » n'étant pas prévue avant au moins 2027 ou 2028.

### Vingt ans dans les musées

Pas de quoi décourager la Morlaisienne de 44 ans, originaire de la région de Lorient, qui travaille dans le milieu des musées depuis vingt ans et a l'expérience des créations et des chantiers. Après une fac d'histoire à Lorient, Rennes puis Paris, elle a obtenu un DESS (équivalent d'un master 2) de gestion du patrimoine culturel à la Sorbonne. Puis un DEA d'histoire à Rennes 2, avec l'historien Alain Croix, en réalisant un mémoire sur Dastum. « Je n'ai pas grandi dans une famille de militants bretons. C'est vraiment lors de mon passage à Rennes, avec la vie à l'université, que j'ai renoué avec les racines et la culture



Mélanie Thomas est directrice du musée de Morlaix depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2022. Le Télégramme / Monique Kéromnès

pour le réseau « passeport culturel », qui lui permet d'être en lien avec les musées et les associations du Finistère. « J'arrivais avec l'idée de partager ce que j'ai pu apprendre. Notamment d'aider les musées associatifs à se structurer », explique Mélanie Thomas qui rejoint, en 2012, l'écomusée des monts d'Arrée. Depuis 2016, elle travaillait pour le musée des Phares et Balises, en totale rénovation.

### « Aller au bout du projet ! »

Après cinq ans de travail sur ce projet « long et complexe », elle choisit de se rapprocher de Morlaix, où elle vit avec sa famille depuis 2012. « En devenant directrice du musée de Morlaix, je n'arrive pas dans l'inconnu. C'est un chantier que je connaissais un peu. J'y vais étape par étape et avec méthode », raconte-t-elle. Aujourd'hui, sa mission est de piloter la rénovation, avec les équipes du musée et de la mairie, « d'aller au bout et de rester après ! ». Dans la collection, elle ne cache pas sa fascination pour les deux sarcophages, le fonds ethnographique et le tableau de 1885 « Chemin de Bas Fort Blanc », d'Élodie La Vilette, « un clin d'œil à mon passage par Dieppe ».

l'horlogerie autour des réveils Bayard.

### Retour en Bretagne en 2010

À cette époque, l'appel de la Bretagne est plus fort. Elle rejoint le conseil départemental en 2010, d'abord

bretonnes. Suivront de multiples expériences, notamment en Normandie. Dans l'Orne tout d'abord où elle sera employée jeune au sein d'une association qui met en valeur tout le patrimoine lié à l'exploitation des mines de fer. Une fois le concours d'attachée de conservation du patrimoine obtenu, en 2004, elle rejoint la région de Dieppe où elle participera à la création et la gestion, entre 2005 et 2010, d'un musée municipal de

# Le chantier du musée bientôt accessible au public



## Où en est le chantier du musée de Morlaix ?

Les travaux réalisés en ce moment se concentrent sur la chapelle du XII<sup>e</sup> siècle. En juillet 2022, elle a été vidée des quelque 400 œuvres entreposées jusqu'alors. Depuis, le plancher a été désamianté. Il est en cours de déconstruction. En parallèle, la toiture de l'aile ouest, qui donne sur la place, est refaite. Des chiens-assis ont été ajoutés, sur conseil des architectes. Ces travaux dureront jusqu'à l'été et reprendront en septembre. A l'automne, place aux fouilles archéologiques dans le sol de la chapelle, suivies de celles sur les murs. Ensuite, la chapelle sera rénovée. Cette « phase 2 » doit aller jusqu'en 2025. Viendra ensuite la phase 3, l'aménagement du musée, pour laquelle il faut compter deux à trois ans. Cela laisse espérer une ouverture du musée en 2027 ou 2028.

## Où en sont les réserves extérieures ?

Dans le nouveau musée, 200 m<sup>2</sup> ont été dédiés au stockage d'œuvres, au deuxième étage de l'une des ailes, mais ce n'est pas assez pour toute la collection (près de 20 000 pièces dont 7 000 inventoriées). Une solution a été trouvée le temps de la phase 2 : des réserves provisoires au premier étage des ailes qui ne sont pas en chantier et un autre lieu, de 400 m<sup>2</sup>, près de Morlaix. « Pour la phase 3, c'est clair, il nous faut un endroit pour pouvoir vider le premier étage. On est en train de rechercher quelque chose de bien dimensionné, dans l'idéal un nouveau lieu unique, qui

accueillera tout, définitivement. La réflexion va au-delà du musée. Car la question de la conservation se pose pour les bibliothèques, les mairies... », explique Patrick Gambache, élu chargé du projet.

## Quand ouvrira la salle d'exposition à la Manu ?

En 2024, une salle d'exposition du musée de Morlaix sera ouverte, à la Manufacture des tabacs. Un espace d'environ 500 m<sup>2</sup> qui permettra de montrer des pièces de la collection qui comporte, entre autres, un Claude Monet (« Pluie à Belle-Île »), un Géricault, un buste de Rodin, plusieurs Russel, des sarcophages égyptiens et un fonds ethnographique breton.

## Le chantier se visite-t-il ?

Au printemps, des visites de chantier doivent être organisées. Elles seront ouvertes en premier lieu aux élus et aux agents puis au grand public. A l'automne, les fouilles feront aussi l'objet de visites avec explications. « Il faut saluer le travail de l'équipe du musée. Ce n'est pas simple de travailler alors que c'est fermé, en pleins travaux. Mais ils restent mobilisés, ont travaillé à la conservation des œuvres, aux diagnostics, au déménagement. Ils sont impliqués dans le projet. Et ont très à cœur de montrer ce qui se déroule malgré les travaux et de continuer à rendre certaines œuvres accessibles », explique Patrick Gambache. Les modalités de ces visites de chantier seront bientôt dévoilées par la mairie.